



VECU DES FAMILLES D'ENFANTS (DE LA NAISSANCE A 6 ANS) DURANT LE CONFINEMENT LIE A LA PANDEMIE DE LA COVID-19

COV-JEUNENFANT (COV-JE)

PREMIERS RESULTATS

JUILLET 2020

Consortium par ordre alphabétique

Jean-Charles Basson (MCF, sociologie, EA 7419 CRESCO), **Claire Bouilhac** (Médecin PMI, Conseil Départemental de la Haute-Garonne), **Isabelle Claudet** (Pédiatrie, UMR-Inserm-1027 EQUITY, Hôpital des enfants-CHU Toulouse), **Natacha Collomb** (CR, anthropologie, UMR EHESS-CNRS 8562 Norbert Elias), **Cyrille Delpierre** (Co-responsable du projet, CR, santé publique, épidémiologie, LEASP UMR1027, INSERM, UT3), **Anne Dupuy** (Co-responsable du projet, MCF, sociologie, Certop UMR5044, UT2J, directrice adjointe du GIS BECO-UFTMiP), **Emilie Gaborit** (Ingénieure de recherche, sociologie, EA 7419 CRESCO), **Isabelle Glorieux** (Pédiatre, Hôpital des enfants-CHU Toulouse), **Valérie Katkoff** (Orthophoniste, Association Occitadys), **Michelle Kelly-Irving** (Co-responsable du projet, CR, santé publique, épidémiologie, LEASP UMR1027, INSERM, UT3, directrice adjointe du GIS BECO-UFTMiP), **Valérie Larrosa** (MCF, juriste, EA 4175 LASSP), **Muriel Lefebvre** (Co-responsable du projet, Pr, sciences de l'information et de la communication, EA 827 LERASS, UT2J), **Pascal Marchand** (Pr., sciences de l'information et de la communication, EA 827 LERASS, UT2J), **Christine Mennesson** (Co-responsable du projet, Pr., sociologie, EA 4175 LASSP), **Alice Moscaritolo** (ATER, sciences de l'éducation, UMR EFTS, GIS BECO-UFTMiP), **Stéphanie Pinel-Jacquemin** (psychologie, chargée de recherche, GIS BECO-UFTMiP), **Pierre Ratinaud** (MCF, sciences de l'éducation, EA 827 LERASS, UT2J), **Julie Renard** (EA 827 LERASS, UT2J), **Thiébaud-Noël Willig** (Pédiatrie, Association Occitadys), **Chantal Zauouche Gaudron** (Pr, psychologie de l'enfant, Lisst-Cers, UMR 5193, UT2, directrice du GIS BECO-UFTMiP, coordinatrice du projet)

Comité de pilotage scientifique

Maud Gorza (Chargée de projet en santé publique, Unité périnatalité et petite enfance, Direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé publique France, Saint Maurice), **Carl Lacharité** (Professeur de psychologie de l'enfant, à l'Université du Québec à Trois Rivières), **Claude Martin** (DR CNRS, Titulaire de la Chaire « Lien social et santé » de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, Rennes), **Marianne Modak** (Professeure Honoraire, Haute école spécialisée de Suisse occidentale, Lausanne, HeTsl), **Emmanuelle Rial-Sebbag** (DR Inserm et spécialiste en bioéthique, Toulouse).



VECU DES FAMILLES D'ENFANTS (DE LA NAISSANCE A 6 ANS) DURANT LE CONFINEMENT LIE A LA PANDEMIE DE LA COVID-19 COV-JEUNENFANT (COV-JE) PREMIERS RESULTATS

Table des matières

| | |
|---|----|
| • Quelques éléments de contexte | 4 |
| • Synthèse | 6 |
| I. PROFILS SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES FAMILLES | 8 |
| 1.1. Sexe des répondant·e·s et statut familial..... | 8 |
| 1.2. Lieu et année de naissance | 9 |
| 1.3. Situation conjugale..... | 9 |
| Sur les 493 répondant.e.s : | 9 |
| 1.4. Nombre d'enfants au foyer..... | 10 |
| 1.5. Fratrie vivant en période de confinement sous votre toit..... | 11 |
| 1.6. Niveau de diplôme le plus élevé obtenu par le·la répondant·e..... | 12 |
| 1.7. Lorsque le, la répondant.e est en couple, situation principale du, de la conjoint·e .. | 13 |
| 1.8. Ressources de l'ensemble du ménage..... | 14 |
| 1.8.1 Montant mensuel des ressources de l'ensemble du ménage (quel que soit le nombre d'enfants à charge)..... | 14 |
| 1.8.2 Confort ressenti selon les ressources financières du foyer..... | 15 |
| II. VECU DES FAMILLES LORS DU CONFINEMENT | 16 |
| 2.1. Relations entre les membres de la famille..... | 16 |
| 2.2. Expression libre du vécu des enfants et des parents | 17 |
| 2.3. Symptômes lors du confinement..... | 21 |
| 2.3.1 Symptômes évoquant une infection par la COVID..... | 21 |
| 2.3.2 Sévérité des symptômes..... | 22 |
| 2.3.3 Symptômes autres que la COVID-19 pendant le confinement..... | 23 |
| 2.4. Prises en charge extérieures ou à domicile pour des problèmes de santé des enfants | 26 |
| 2.5. Sorties, activités physiques ou sportives..... | 26 |
| 2.5.1 Fréquence des sorties..... | 26 |
| 2.5.2 Sorties seul·e·s ou accompagné·e·s | 27 |
| 2.6. Temps libre..... | 28 |

| | |
|--|----|
| III. HABITAT ET LOGEMENT | 29 |
| 3.1 Commune de confinement | 29 |
| 3.2 Type de logement (résidence principale ou secondaire)..... | 30 |
| 3.3 Maison individuelle ou appartement..... | 32 |
| 3.4 Accès à l'extérieur | 33 |
| 3.5 Voisinage du logement | 34 |
| 3.6 Être au calme et pouvoir s'isoler | 35 |
| Liste des graphiques | 37 |
| Liste des figures..... | 37 |
| Liste des tableaux | 37 |



Quelques éléments de contexte

Nous sommes un groupe de chercheur.e.s en sciences humaines et sociales (psychologie, sociologie, sciences de l'information et de la communication, anthropologie) et en santé publique et médecine, étudiant le développement des jeunes enfants au sein de leurs familles et dans différents contextes de vie. La pandémie actuelle liée à la COVID-19 peut ainsi être considérée comme un contexte exceptionnel auquel enfants et familles ont été confrontés. Cette étude interdisciplinaire est portée par les membres du Groupement d'Intérêt Scientifique BECO-UFTMiP « Bébés, petite Enfance en COntextes » (<https://beco.univ-tlse2.fr>) - UMR CNRS 5193 LISST, UMR CNRS 5044 CERTOP, EA 827 LERASS, UMR-Inserm-1027 EQUITY, EA 7419 CRESCO, EA 4175 LASSP, en partenariat avec l'UMR EHESS-CNRS 8562 Norbert Elias, le Laboratoire des Idées, le Labex SMS, l'Hôpital des enfants-CHU Toulouse, l'Association Occitadys et le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Conscient.e.s des difficultés et souffrances engendrées par la pandémie de COVID-19 pour de nombreuses familles, ce contexte inédit dans notre pays auquel enfants et parents sont confrontés, nous a semblé important à étudier en particulier pour les familles ayant des enfants de moins de 6 ans. En effet, la petite enfance est une étape essentielle jouant un rôle central dans les conditions de vie futures des individus. Aussi, avons-nous jugé important d'analyser ce que les parents et les jeunes enfants vivent, ressentent, mobilisent durant cette période de confinement. Il s'agit ainsi de documenter les impacts favorables ou moins favorables de cette crise pour les familles et leurs jeunes enfants.

Cette étude permettra de mieux comprendre ce que les mères, pères, et leurs jeunes enfants vivent durant le confinement en France, ce qu'ils et elles expérimentent comme moments favorables ou moins favorables durant cette crise sanitaire, d'appréhender les activités possiblement genrées et socialement situées les plus mobilisées et qui ressortent du travail domestique (tâches éducatives, de soin, d'entretien) ainsi que le ressenti émotionnel associé pour chacun des deux parents. Les analyses seront confrontées au regard des variables démographiques et socio-économiques (sexe, âge, niveau d'étude, logement, emploi, etc.).

Le questionnaire a été diffusé *via* le site internet dédié (<https://pinel-jacquemin.wixsite.com/covjenfant>), et les différents réseaux des partenaires de l'étude (académiques, professionnels, amicaux, familiaux), *Facebook, Twitter, LinkedIn* ... aux familles ayant au moins un enfant de moins de six ans.

Le recueil des données a été réalisé entre le 28 avril 2020 et le 29 mai 2020 (le questionnaire étant resté en ligne au-delà du 11 mai quelques-uns ont été renseignés après le 11 mai)¹. Pour rappel, les dates officielles du confinement en France étaient du 17 mars au 11 mai 2020.

Le questionnaire est composé de 69 questions réparties de la façon suivante :

- 1) les informations générales (items 1 à 18)
- 2) le vécu en tant que parent (item 19 à 26)
- 3) l'expression libre de l'enfant (item 27)
- 4) les activités et la vie quotidienne pendant le confinement (items 28 à 46)
- 5) le logement pendant le confinement (items 47 à 58)
- 6) l'emploi depuis le début du confinement (items 59 à 68).

L'item 69 invite à compléter par un commentaire ouvert ce qui semble important à chacun des participants.

¹ La réouverture des crèches et des structures scolaires s'est faite par vagues successives et ne concernait pas tous les enfants jusqu'au 22 juin 2020 pour les écoles.

Les réponses à certaines questions ont été rendues obligatoires et devaient être complétées pour pouvoir valider l'ensemble du questionnaire, la visée étant, dans les courts temps impartis, d'obtenir le maximum de questionnaires complets même si nous avons pleinement conscience de mobiliser fortement les interviewé-e-s. Ainsi, la durée prévue pour répondre à l'ensemble du questionnaire était d'une demi-heure à trois-quarts d'heure (voire parfois une heure). Il était aussi demandé à la personne répondante de certifier qu'elle avait lu et compris les renseignements indiqués sur la page de consentement du site, que les membres de l'équipe de recherche avaient répondu à ses questions de façon satisfaisante et qu'elle avait été avisée qu'elle était libre d'annuler son consentement au cours de la participation à l'enquête sans préjudice pour aucun membre de sa famille.

La réalisation de cette étude a été validée par le DPD pour le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD-CNRS) et par le comité d'Ethique sur les Recherches (CER ; numéro 2020-290) de l'Université Fédérale de Toulouse Midi Pyrénées.

Objet du traitement

Les informations recueillies vous concernant vont faire l'objet d'un traitement destiné AU **LABORATOIRE INTERDISCIPLINAIRE SOLIDARITES, SOCIETES, TERRITOIRES (LISST)** – 5 allée Antonio Machado 31058 Toulouse cedex 9 - et du Délégué à la Protection des Données – dpd.demandes@cnrs.fr. Les données à caractère personnel sont collectées et traitées pour la finalité suivante : **COV-JEUNENFANT, vécu des familles de jeunes enfants (de la naissance à 6 ans) durant le confinement**. La base légale du traitement est l'exécution d'une mission d'intérêt public.

En fonction de leurs besoins respectifs, sont destinataires de tout ou partie des données : Chantal Zauouche Gaudron UMR5193/LISST/GIS BECO-UTPMip, Anne Dupuy - UMR5044/ISTHIA/UT2J, Pascal Marchand - EA807/UT3, Pierre Ratinaud - EA827/UT2, Michelle Kelly-Irving - UMR1027/UT3, Stéphanie Pinel-Jacquemin –BECO-UFTMip, Cyrille Delpierre - UMR1027/UT3.

Transfert de données hors de l'Union européenne non réalisé. Durée de conservation de vos données : Vos données à caractère personnel seront conservées pour une durée de 5 ans

Droits des personnes : Vous disposez des droits suivants pour l'utilisation qui est faite de vos données :

-Le droit d'opposition : vous pouvez à tout moment vous opposer au traitement de vos données et disposez du droit de retirer votre consentement

-Le droit d'accès et de rectification de vos données

-Le droit d'effacement

-Le droit à une utilisation restreinte lorsque vos données ne sont pas nécessaires ou ne sont plus utiles

Vous pouvez exercer ces droits en vous adressant à : beco@univ-tlse2.fr

Vous pouvez contacter également votre DPD à l'adresse suivante : CNRS – SPD Site Jean Zay – Bât Ariane 2 rue Jean Zay 54500 VANDOEUVRE LES NANCY

Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits Informatique et Libertés ne sont pas respectés, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation en ligne auprès de la CNIL ou par courrier postal.

Pour citer ce document : For the COV-JEUNENFANT Consortium (alphabetic order): Jean-Charles Basson, Claire Bouilhac, Isabelle Claudet, Natacha Collomb, Cyrille Delpierre, Anne Dupuy, Emilie Gaborit, Isabelle Glorieux, Valérie Katkoff, Michelle Kelly-Irving, Valérie Larrosa, Muriel Lefebvre, Pascal Marchand, Christine Mennesson, Alice Moscaritolo, Stéphanie Pinel-Jacquemin, Pierre Ratinaud, Julie Renard, Thiébaud-Noël Willig, Chantal Zauouche Gaudron (Ed.). COV-JEUNENFANT (COV-JE) - Premiers résultats, juillet 2020. Disponible sur le site du GIS BECO-UFTMiP <https://beco.univ-tlse2.fr> et sur le site <https://pinel-jacquemin.wixsite.com/covjenfant/resultats>

Financements : Agence Nationale de la Recherche ; Conseil Régional Occitanie ; CAF31 ; GIS BECO-UFTMiP

VECU DES FAMILLES D'ENFANTS (DE LA NAISSANCE A 6 ANS) DURANT LE CONFINEMENT LIE A LA PANDEMIE DE LA COVID-19

Synthèse

Ce document présente les premiers résultats bruts obtenus sans traitement statistique, sans interprétation et sans confrontation à la littérature scientifique existante et aux résultats qui émanent de différentes enquêtes nationales et internationales.

- Ce sont 58 hommes et 435 femmes, soit 493 personnes de 36-37 ans en moyenne, tous et toutes parents d'au moins un enfant de moins de six ans, qui ont pris le temps de répondre, pendant la période de confinement, à notre questionnaire portant sur leur vécu et celui de leurs enfants.
- Il s'agit d'une population de répondant·e·s « privilégié·e·s », vivant en grande majorité en couple et en maison individuelle (pour 64,5 %), possédant quasiment toutes un accès extérieur (jardin ou cour), avec un niveau d'études supérieures (61,9%, ont un diplôme supérieur à 4 ans d'études). Au plan des ressources financières, si 22,9% se sentent « très à l'aise », 80,5% sont « assez à l'aise » et 19,5% de la population interrogée « pas du tout à l'aise ». A noter aussi que malgré des conditions plutôt favorables, un·e répondant·e sur cinq ne disposait pas, pendant le confinement, d'une pièce dans son logement dans laquelle s'isoler ou être au calme, et quasiment la moitié n'a pas pu s'isoler autant qu'ils et elles l'auraient souhaité, non seulement par manque de temps mais aussi en raison de la présence d'enfants qui, trop jeunes, ne pouvaient être laissés sans surveillance et venaient s'immiscer dans « l'espace parental ».
- Pour environ 1/3 des répondant.e.s, les relations entre conjoints et parents-enfants ne se sont pas modifiées pendant le confinement. Elles se sont renforcées entre les conjoints pour 12,6% d'entre eux, et, pour 14,2%, elles se sont tendues. Quant aux relations parents-enfants, environ 30% se sont renforcées et se sont tendues dans 10% des cas. Ces résultats seront analysés en lien avec les caractéristiques sociales, professionnelles, résidentielles, et conjugales des familles.
- L'expression libre des enfants et des parents sur leur vécu respectif durant le confinement indique des préoccupations différentes. Si ce décalage est fort compréhensible entre enfants et parents, il apparaît que les discours des enfants sont avant tout centrés sur le plaisir d'être en famille, à la maison, et à la frustration de ne pas pouvoir aller à l'école pour voir l'enseignant.e et les copains, alors que les parents, quant à eux, évoquent avant tout la difficile gestion quotidienne de cette période de crise à la maison : gestion des écrans, école

à la maison, télétravail, sentiments d'angoisse liés à la Covid-19, peu de temps pour soi, etc. Ainsi, la première analyse de contenu réalisée indique, pour les enfants, des propos centrés sur les liens familiaux et sociaux, les sentiments éprouvés ainsi que le danger que représente le virus. Du côté des parents, les différents aspects évoqués témoignent d'une forme de pédagogisation des activités éducatives parentales destinées aux enfants et de « management domestique et parental du quotidien » dont il reste à analyser les modalités de réalisation selon le genre, la position sociale, la typologie familiale et les contraintes associées. Ces parents rappellent aussi la « *qualité du temps* » et les « *moments privilégiés* », ce qui laisse entrevoir une réorganisation des cadres temporels au quotidien. Ce faisant, les parents indiquent bien le « bricolage » organisationnel qu'ils et elles ont mis en œuvre durant le confinement, et quasiment la moitié des répondant.e.s ont indiqué avoir manqué de temps libre.

- En termes de santé physique et psychique, plus du quart des répondant.e.s ont été concerné.e.s directement ou indirectement (eux-mêmes ou leurs proches) par des symptômes de la COVID, sans en avoir toutefois la certitude, faute de n'avoir pas pu être testés. Ce pourcentage important devra être croisé avec les régions d'habitation des répondant.e.s afin d'examiner si l'on retrouve le gradient est-ouest, nord-sud national. Il est intéressant de noter qu'un pourcentage ont eu des symptômes Covid compatibles : ce pourcentage, certes faible, est cependant plus important que dans la population testée positive. Pour plus du ¼ des répondant.e.s, sont déclinés des symptômes fonctionnels ou des états d'anxiété et de stress dont on évaluera, dans un second temps, les liens avec les variables socio-démographiques et socio-économiques.

VECU DES FAMILLES D'ENFANTS (DE LA NAISSANCE A 6 ANS) DURANT LE CONFINEMENT LIE A LA PANDEMIE DE LA COVID-19

Ce document « Premiers résultats » COV-JEUNENFANT se décline en trois parties. La première présente les profils socio-démographiques de l'échantillon, la deuxième indique les différents éléments caractérisant la période de confinement, et la dernière est relative à l'habitat et au logement des familles interviewées durant le confinement.

Seuls sont présentés ici les résultats bruts, des analyses statistiques seront réalisées afin de mettre en lien les différentes variables, et les résultats seront communiqués ultérieurement.

I. PROFILS SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES FAMILLES

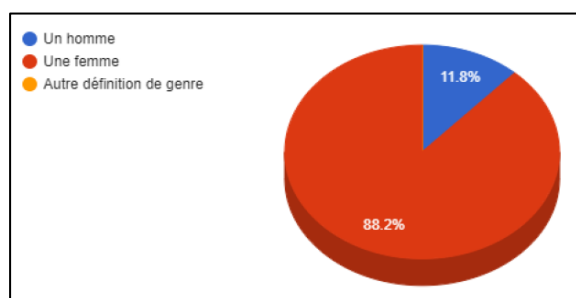
495 répondant·e·s ont rempli le questionnaire pour la très grande majorité d'entre elles et eux avant le 11 mai 2020 (60 entre le 12 et le 29 mai), 2 ont été retirés : une personne domiciliée hors de France, une autre avec un enfant unique âgé de 11 ans).

Les résultats suivants se basent donc sur **493 répondant.e.s, soit 58 hommes et 435 femmes, respectivement 11,8% et 88,2%.**

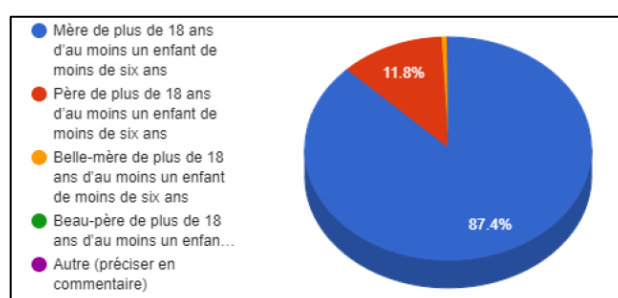
1.1. Sexe des répondant·e·s et statut familial

Parmi les mères, on note seulement la présence de trois belles-mères (0,8%). Les 490 autres répondant·e·s sont soit le père (11,8%), soit la mère (87,4%) d'au moins un enfant de moins de six ans.

Graphique 1 : Répartition des répondant.e.s selon leur sexe



Graphique 2 : Place dans la famille des répondant.e.s



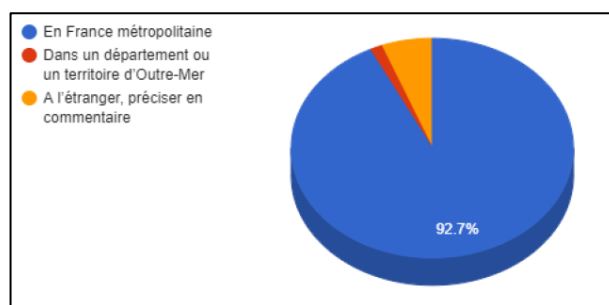
Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

1.2. Lieu et année de naissance

Parmi les 493 enquêté·e·s (Graphique 3) :

- **457 soit 92,7% des répondant·e·s sont né·e·s en France, en métropole, et 1,4% soit 7 personnes dans un département ou territoire d'Outre-Mer ;**
- **29 soit 5,9% des répondant·e·s sont né·e·s à l'étranger** dont 14 en Europe (Allemagne (x4), Belgique (x1), Danemark (x1), Espagne (x4), Grèce (x1), Italie (x1), Portugal (x1), Suède (x1) ; 6 en Afrique ; et les 9 dernier·ère·s au Canada (x1), en Colombie (x2), Jordanie (x1), Ouzbekistan (x1), au Sri Lanka (x1), Turquie (x1), Venezuela (x1), Vietnam (x1)).

Les répondant·e·s ont **36,7 ans en moyenne**, avec un minimum de 21 ans et un maximum de 54 ans (moyenne d'âge pour les pères : 37,4 ans et pour les mères : 36,6 ans ; min-max pour les pères : 27-54 et 21-52 pour les mères).



Graphique 3 : Lieu de naissance

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNEFANT – Juillet 2020

1.3. Situation conjugale

Sur les 493 répondant.e.s :

- **451 répondant.e.s, soit 91,5%, vivent en couple et sous le même toit**
- 12, soit 2,4%, sont en couple mais pas dans le même logement
- 30 soit 6,1% ne vivent pas en couple



Graphique 4 : Statut marital

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNEFANT – Juillet 2020

1.4. Nombre d'enfants au foyer

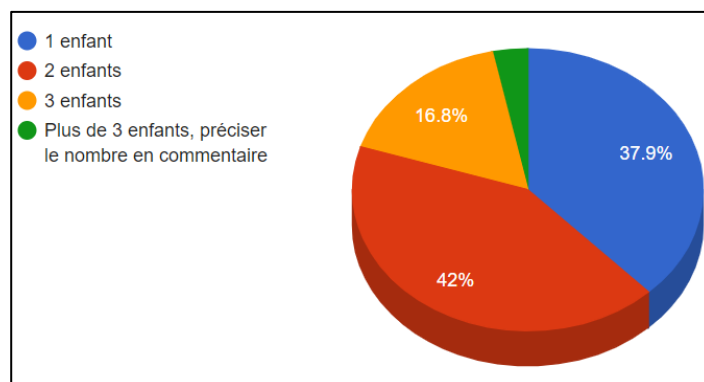
Tableau 1 : Nombre d'enfants au foyer

| | NOMBRE DE REpondANTS | POURCENTAGE |
|-----------------------|----------------------|-------------|
| UN ENFANT | 187 | 37,9% |
| DEUX ENFANTS | 207 | 42% |
| TROIS ENFANTS | 83 | 16,8% |
| PLUS DE TROIS ENFANTS | 16 | 3,2% |
| TOTAL | 493 | 100% |

Sur les 493 répondant·e·s :

- **187 ont un enfant** (soit 37,9%). Parmi ces personnes, trois attendent le deuxième enfant et deux ont leur enfant en résidence alternée.
- **207 répondant.e.s ont deux enfants** (soit 42% de l'ensemble des répondant.e.s). Parmi ces personnes, l'une a des jumelles, pour l'autre un des enfants est né pendant le confinement, une attend le troisième enfant et cinq ont des enfants en résidence alternée.
- **83 ont trois enfants** (soit 16,8%). Parmi elles, un·e a un enfant et héberge deux nièces pendant le confinement, une autre a son enfant et deux autres en résidence alternée.
- **16 ont plus de trois enfants** (soit 3,2%). Parmi ces personnes, on compte sept familles de 4 enfants, cinq de cinq (dont un enfant et 4 une semaine sur deux) et une de six.

Au total, sur les 493 familles interrogées, **11 ont des enfants en résidence alternée**, soit 2,2% d'entre elles.



Graphique 5 : Nombre d'enfants des répondant·e·s

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNEFANT – Juillet 2020

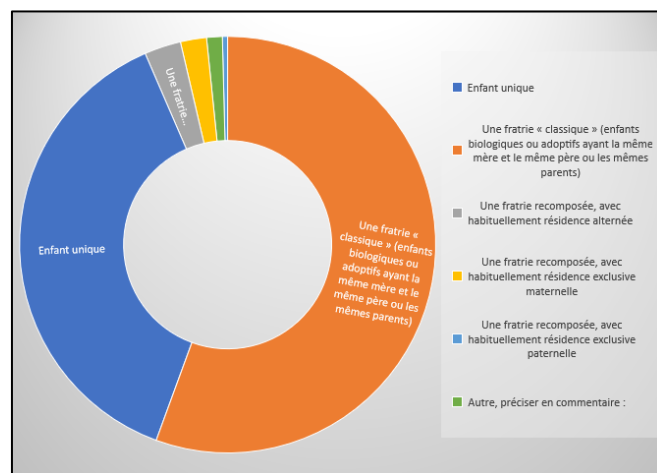
1.5. Fratrie vivant en période de confinement sous votre toit

Tableau 2 : Répartition des types de fratries selon les répondant.e.s

| | Répondants | % |
|---|------------|-------------|
| Enfant unique | 187 | 38% |
| Une fratrie « classique » (enfants biologiques ou adoptifs ayant la même mère et le même père ou les mêmes parents) | 274 | 55,58% |
| Une fratrie recomposée, avec habituellement résidence alternée | 14 | 2,80% |
| Une fratrie recomposée, avec habituellement résidence exclusive maternelle | 10 | 2% |
| Une fratrie recomposée, avec habituellement résidence exclusive paternelle | 2 | 0,40% |
| Autre, préciser en commentaire : | 6 | 1% |
| TOTAL | 493 | 100% |

Sur les 493 répondant.e.s :

- 187 répondant.e.s ont un **enfant unique** (38% de l'ensemble des répondant.e.s).
- 274 ont une **fratrie « classique »**, au sens où ils vivent avec leurs deux parents légaux (55,58%).
- Sur les 32 restants : 14 ont une **fratrie recomposée en résidence alternée** (2,80%), 10 en résidence alternée **exclusivement maternelle** (2%), 2 **exclusivement paternelle** (0,40%), et 6 ont coché la réponse « **autre** » avec les précisions suivantes :
 - « J'accueille avec mon compagnon ses deux fils issus d'une précédente union, de la même manière qu'avant le confinement, les Week-ends pairs, les mercredis impairs et la moitié des vacances scolaires. La résidence habituelle des enfants est chez leur mère, il n'y a pas de résidence alternée. » (M9)
 - « Aîné 17 ans depuis 2 ans chez son père, 2 petits chez moi et très souvent chez leur père (autre père que le 1er) » (M102)
 - « Cousines » (M144)
 - « Une fratrie classique avec habituellement résidence chez la mère » (M262)
 - « Une fratrie de même mère, de pères différents enfant 1 garde exclusive chez la mère, enfant 2 vit chez sa mère et son père » (M409)
 - « Enfants de 3 familles confinés ensemble » (M422)

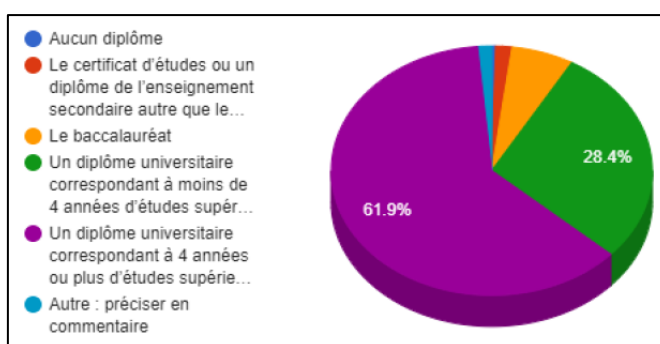


Graphique 6 : Type de fratrie des enfants du, de la répondante
Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNEFANT – Juillet 2020

1.6. Niveau de diplôme le plus élevé obtenu par le/la répondant.e

Tableau 3 : Niveau de diplôme des répondant.e.s

| DIPLOMES | REONDANTS | % |
|---|------------|-------------|
| Aucun diplôme | 2 | 0,4% |
| Le certificat d'études ou un diplôme de l'enseignement secondaire autre que le baccalauréat (par exemple : CAP, BEP, etc.) | 8 | 1,6% |
| Le baccalauréat | 31 | 6,3% |
| Un diplôme universitaire correspondant à moins de 4 années d'études supérieures après le baccalauréat (DUT, BTS, licence, etc.) | 140 | 28,4% |
| Un diplôme universitaire correspondant à 4 années ou plus d'études supérieures après le baccalauréat | 305 | 61,9% |
| Autres | 7 | 1,4% |
| TOTAL | 493 | 100% |



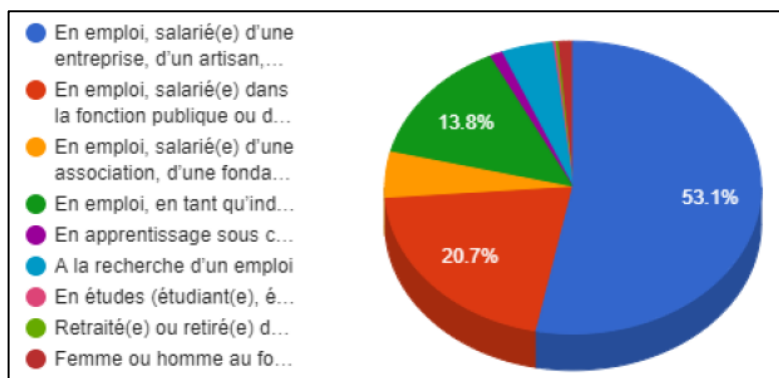
Graphique 7 : Diplômes obtenus par les répondant.e.s

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNEFANT – Juillet 2020

Parmi les 493 répondant.e.s :

- **308, soit 62,5 %**, ont un « **diplôme supérieur à 4 ans d'études** »
- **144, soit 29,2 %**, ont un « **diplôme de moins de 4 ans après le bac** »
- **41, soit 8,3%**, ont le **bac ou moins (certificat d'étude ou pas de diplôme)**

1.7. Lorsque le, la répondant.e est en couple, situation principale du, de la conjoint.e

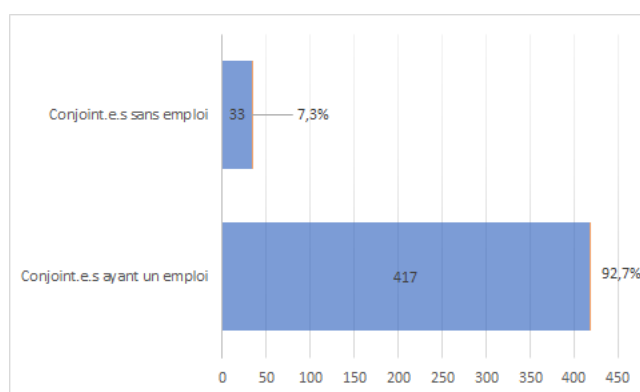


Graphique 8 : Situation principale des conjoint.e.s

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Sur les 450 réponses à cette question,

- **Une grande majorité (417 ou 92,7%) sont salarié.e.s :**
 - o 239 ou 53,1% ont répondu que leur conjoint.e était salarié.e d'une entreprise, d'un artisan, d'un commerçant,
 - o 93 ou 20,7% sont salarié.e.s dans la fonction publique ou dans une entreprise publique,
 - o 62 ou 13,8% sont indépendant.e.s,
 - o 23 ou 5,1% sont membres d'une association, d'une fondation ou d'une organisation non-gouvernementale.
- **Sur les 33 ou 7,3% restant.e.s :**
 - o 20 ou 4,4% sont à la recherche d'un emploi,
 - o 6 ou 1,3% sont au foyer,
 - o 5 ou 1,1% sont en apprentissage sous contrat ou en stage rémunéré,
 - o 1 ou 0,2% sont en études
 - o 1 ou 0,2% sont « retraité.e.s, retiré.e.s des affaires ou en préretraite ».

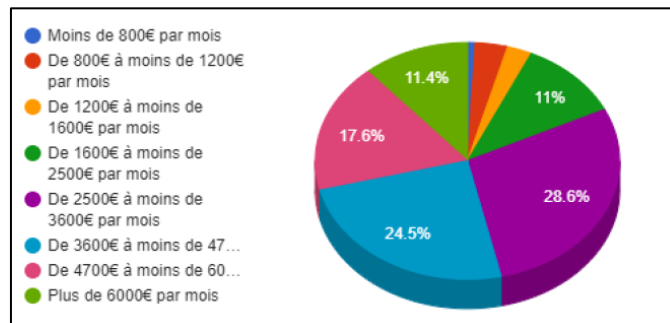


Graphique 9 : Part de conjoint.e.s employé.e.s/non employé.e.s

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

1.8. Ressources de l'ensemble du ménage

1.8.1 Montant mensuel des ressources de l'ensemble du ménage (quel que soit le nombre d'enfants à charge)



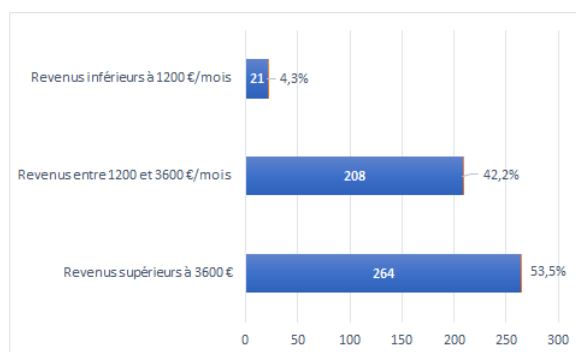
Graphique 10 : Montant mensuel des ressources de l'ensemble du ménage

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

En prenant en compte tous les types de revenus de tous les membres du ménage (y compris les aides sociales), le montant mensuel des revenus par ménage est pour :

- **21** répondant.e.s soit 4,3%, inférieur à **1200 €/mois** (17 ou 3,4% entre 800 et 1200 €/mois et 4 ou 0,8% avec moins de 800 €/mois).
- **208** répondant.e.s ou 42,2%, **entre 1200 et 3600 €/mois** :
 - o 13 répondant.e.s ou 2,6% entre 1200 à 1600 €/mois
 - o 54 répondant.e.s ou 11% entre 1600 à 2500 €/mois
 - o 141 répondant.e.s ou 28,6% de 2500 à 3600€/mois
- **264** ou 53,5% des répondant.e.s, **supérieur à 3600 €/mois**
 - o 121 répondant.e.s ou 24,5% de 3600 à 4700 €/mois
 - o 87 répondant.e.s ou 17,6% de 4700 à 6000 €/mois
 - o 56 répondant.e.s ou 11,4% plus de 6000 €/mois

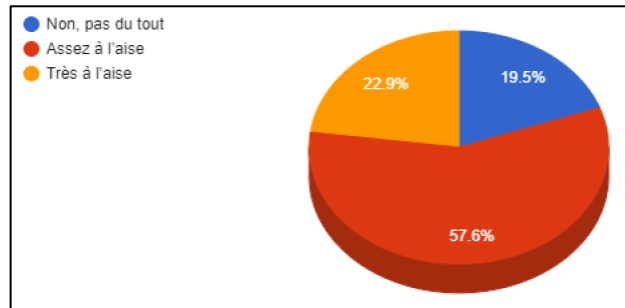
Ces données demandent bien sûr à être affinées en fonction de la taille du ménage et les seuils seront examinés de façon plus fine (notamment celui entre 1200 et 3600 €/mois).



Graphique 11 : Répartition des répondant.e.s selon les tranches de revenus

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

1.8.2 Confort ressenti selon les ressources financières du foyer



Graphique 12 : Confort ressenti selon le montant de ressources financières

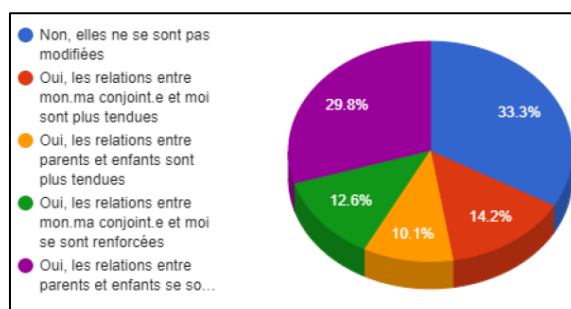
Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Sur les 493 répondant.e.s,

- **113** ou 22,9% se sentent « **très à l'aise** » avec le montant des ressources du foyer
- **284** ou 57,6% se sentent « **assez à l'aise** » avec le montant des ressources du foyer
- **96** ou 19,5% se sentent « **pas du tout à l'aise** » avec le montant des ressources du foyer

II. VECU DES FAMILLES LORS DU CONFINEMENT

2.1. Relations entre les membres de la famille



Graphique 13 : Evolution des relations pendant le confinement
Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Les relations entre les membres de la famille ont connu, pour les 493 répondant.e.s, une dynamique différente selon les cas :

- **Relations entre conjoints et entre parents et enfants :**
 - o Pour 164 répondants, soit 33,3%, ces deux types de relations ne se sont pas modifiées pendant le confinement ;
- **Relations entre conjoints :**
 - o Pour 62, soit 12,6%, elles se sont renforcées
 - o Pour 70, soit 14,2%, elles se sont tendues
- **Relations entre parents et enfants :**
 - o 147 soit 29,8% déclarent leur renforcement
 - o 50 soit 10,1% déclarent qu'elles se sont tendues

Tableau 4 : Modifications des relations dans la famille

| REPONSES A L'ITEM | NOMBRE REpondANTS | % REpondANTS |
|--|-------------------|--------------|
| Non, elles ne se sont pas modifiées | 164 | 33,3% |
| Oui, les relations entre mon.ma conjoint.e et moi sont plus tendues | 70 | 14,2% |
| Oui, les relations entre parents et enfants sont plus tendues | 50 | 10,1% |
| TOTAL RELATIONS PLUS TENDUES | 120 | 24,3% |
| Oui, les relations entre mon.ma conjoint.e et moi se sont renforcées | 62 | 12,6% |
| Oui, les relations entre parents et enfants se sont renforcées | 147 | 29,8% |
| TOTAL RELATIONS RENFORCEES | 209 | 42,4% |

L'absence de modifications dans les relations entre conjoints et entre les parents et les enfants, leur renforcement ou leur tension seront analysés en lien avec les caractéristiques sociales, professionnelles, résidentielles, conjugales, etc. afin d'identifier les types de familles pour lesquelles le confinement a eu ou non des effets.

2.2. Expression libre du vécu des enfants et des parents

Les questions posées aux enfants et aux parents sont les suivantes :

« Si l'un de vos enfants de moins de 6 ans le souhaite (ou plusieurs), nous l'(les) invitons ici à répondre le plus librement possible, par un mot, une phrase ou davantage à la question suivante : "Par rapport à ta vie en ce moment, qu'est-ce que tu pourrais en dire ? Surtout, aucune contrainte pour que votre(vos) enfant(s) s'exprime(nt), c'est seulement s'il(s) le souhaite(nt) et ou le peut(vent) ! Merci juste de préciser l'âge de l'enfant qui répond ».

« Nous vous invitons ici à vous exprimer le plus librement possible sur cette période « inordinaire » pour mieux comprendre comment vous et vos jeunes enfants vivez cette période de confinement (au niveau des activités, du jeu, des règles, de l'utilisation des écrans, de l'alimentation, de la scolarité, de l'éducation au sens large, etc.), ce que vous éprouvez (comme émotions, mais aussi plaisirs, par exemple, etc.) et ce que vous pensez qu'éprouvent vos enfants ».

Une première analyse des réponses aux deux questions ouvertes proposées aux enfants et aux parents² concernant leur vécu durant le confinement montre l'existence de plusieurs éléments caractéristiques de ce confinement. Il restera à rattacher, pour ces deux populations, ces vécus aux variables socio-démographiques associées et à l'âge des enfants ; à ce stade des analyses, les résultats sont proposés indistinctement.

Les résultats présentés ci-dessous sont classés par thèmes.

2.2.1. Les enfants

Nous avons obtenu 231 réponses à la question concernant les enfants :

- 51 des répondant.e.s expliquent pourquoi l'enfant ne peut pas répondre ; pour 20 d'entre eux : « il est trop petit », pour 8 : « il dort ou est absent », 3 indiquent « des vocalises », 7 écrivent « hors sujet » matérialisé par un point ou un trait, et enfin, 13 répondant.e.s indiquent : « refus de répondre » ;
- 180 sont des « expressions libres », parmi elles, 4 sont des commentaires des parents, le reste concerne la retranscription de la réponse de l'enfant.

Les liens familiaux et sociaux

Un premier thème, dans les discours des enfants, concerne leur sentiment de manque envers l'école, les contacts avec les copains/copines, la famille élargie (grands-parents et cousin·e·s). Ce sentiment de manque s'exprime aussi ici à l'égard des sorties interdites en cette période, au parc, à la piscine ou au restaurant. Les enfants verbalisent ce contexte en évoquant le fait qu'ils « en ont marre de la situation ».

« Ne pas voir mes copains ça me vide le cœur »
« On est confinés à cause du COVID »
« J'en ai marre d'être à la maison je veux retourner voir maîtresse et les copains et pouvoir jouer dehors faire des pique niques, revoir ma famille qui me manque »

² Analyse lexicométrique sur IRAMUTEQ, Version 7.0, alpha 2 présentée ici de façon simplifiée.

Les sentiments éprouvés

Un second thème renvoie aux sentiments positifs que les jeunes enfants éprouvent envers leurs parents et fratrie, leur foyer, mais aussi leurs copains et copine, ainsi que leur maître·sse.

Souvent, ce sentiment positif est lié au plaisir que procure la situation du confinement : les enfants sont contents de rester à la maison, d'être avec leurs parents, ils sont heureux de pouvoir jouer avec leur fratrie pour les enfants qui ont des frères ou sœurs, ou de pouvoir prendre le temps de jouer, en particulier à des jeux de rôle de circonstances en lien avec le coronavirus.

« C'est mieux parce que je joue au légo, je joue dehors, je joue au kapla avec mon frère et je fais des balades »

« J'aime bien être confiné car on reste avec les parents mais je voudrais que la maladie elle parte »

« Je suis content d'être à la maison et pas aller à l'école je joue beaucoup avec mon frère et ma sœur mais il faut tuer le méchant coronavirus ou le mettre en prison »

« Aime rester à la maison parce que maman est là on mange mieux à la maison plus de temps pour jouer l'école me manque un peu mais j'aurais aimé pouvoir sortir comme avant, plage piscine, papa et la famille me manquent beaucoup »

« J'aime l'école à la maison mais sans les copains, ça manque un peu »

La peur liée à la COVID-19

Un autre thème évoqué par certains enfants concerne la peur du virus ou du moins le danger qu'il représente.

« Ma maitresse me manque et j'aime ma maitresse X, c'est très énervant et le coronavirus m'embête mais mon papa et ma maman sont là et bientôt c'est fini le coronavirus, j'aime mon papa ma maman et mon petit frère qui sont avec moi, c'est fini »

2.2.2. Les parents

L'analyse des 493 réponses fait apparaître trois thèmes généraux, le premier représentant de manière concrète les activités mises en place pendant le confinement, le deuxième étant davantage orienté vers leurs sentiments et le troisième concernant la gestion du quotidien.

Les activités mises en place

Une grande préoccupation concernant l'utilisation des écrans par les enfants au sein de la famille est notable, ainsi que les difficultés posées par le temps passé devant les écrans ou encore l'assouplissement des règles mises en place jusqu'alors.

« Beaucoup de difficulté à réguler le temps d'écran malgré un seul écran pour toute la famille, tablette pour école, pour regarder les devoirs des maîtresses qui donne du coup envie aux enfants d'avoir encore plus la tablette pour les dessins animés »

« Les temps d'écran ont été augmentés, nous n'avons pas la télé et, en temps normal, elle regarde uniquement quelques dessins animés le week-end, maintenant elle en regarde tous les jours en fin de journée ou lorsque je dois pouvoir travailler sans être dérangée »

« Dessin animé sur l'ipad, 1h30 par jour ils ne l'ont pas autant d'habitude, le temps d'écran par jour a été augmenté, ça a été très dur pour moi de leur laisser ces écrans »

Néanmoins, en dehors de cette préoccupation, les parents mentionnent également bon nombre d'activités réalisées avec les enfants : ludiques (jeux de société, puzzle), manuelles (bricolage, jardinage), artistiques (peinture, dessin, coloriage), sportives, mais aussi la cuisine, la lecture, etc.

Ces activités sont avant tout collectives et présentées de manière positive voire valorisées avec la notion de « *passer du temps ensemble* ».

Il est aussi question de l'organisation du *planning* de la journée surtout dans le cas de familles devant faire l'école à la maison.

« Les journées sont relativement bien rythmées autour des repas, le matin lecture ensemble, gym ensemble, petits jeux autonomes, beaucoup d'inventions d'histoire et sortie, la sieste s'est raréfiée depuis le confinement »

« C'est une occasion inespérée de passer plus de temps avec mes enfants de redécouvrir les jeux de société, puzzles dessins et peinture, cuisine, jardinage, choses que je ne pouvais plus faire en famille avant, vu la nature de mon travail »

« Les jours de classes, nous proposons du travail scolaire, le matin programme envoyé par les maîtresses qui sont toutes deux très investies et l'après-midi davantage de travaux manuels, sport, jeux de société »

Les sentiments éprouvés

La deuxième grande thématique concerne les sentiments (positifs ou négatifs) suscités par le vécu lors du confinement. Certains parents évoquent le temps passé ensemble, en famille, comme un temps partagé ; ils rappellent ainsi la « *qualité du temps* » et les « *moments privilégiés* », ce qui laisse entrevoir une réorganisation des cadres temporels (notamment dans l'articulation travail/famille avec la dématérialisation ; dans la réduction des temps de transport ; dans le tempo quotidien ; ...) alors même que l'accélération du temps engendrant des formes d'aliénation (Rosa, 2013³) est un sentiment perçu par nombre d'individus.

« Cette période permet de passer plus de temps en famille et de profiter, d'avoir du temps pour faire des activités ensemble, prendre du temps, etc. »

« Période inédite avec moments privilégiés qui permettent aussi de profiter de sa famille »

« Rythme soutenu avec télétravail pour les 2 parents, logistique des enfants et école à la maison confinement qui se passe à la campagne donc beaucoup plus facile avec des enfants qui jouent beaucoup dans le jardin »

« Période qui amène du positif : d'une part gain d'autonomie de mon enfant, possibilité de m'impliquer dans ses apprentissages, plus de temps passé ensemble mais aussi des moments difficiles, je suis seule avec mon fils »

La gestion au quotidien

La troisième grande thématique concerne la difficile gestion organisationnelle au quotidien et, en particulier, le travail scolaire des enfants, le télétravail et la garde des enfants. Les parents - notamment les mères - s'avouent fatigués. La difficulté principale repose ici sur le fait de faire la classe à la maison.

³ Rosa, H. (2013). *Accélération. Une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte, coll. « Sciences humaines et sociales ».

« Le plus difficile est la gestion du travail scolaire pour les 3 enfants en même temps tout en gérant le télétravail d'autre part, malgré le fait d'être constamment à la maison je me sens toujours aussi débordée »

« J'ai de plus en plus de mal à m'intéresser au travail scolaire qui n'est plus géré que par mon mari, notre fille traîne de fait de plus en plus les pieds »

« Les travaux envoyés par la maîtresse ont demandé de notre part d'endosser un véritable rôle de pédagogue et c'est pas évident pour chacun, la période de vacances a été plus difficile car le rythme était plus ralenti est moins structuré »

« Puis, parfois, impression de jongler entre télétravail et rôle de maman de gérer l'organisation du quotidien alors que le père continue son activité professionnelle uniquement comme s'il ne se passait rien dans le monde »

Ce « bricolage » organisationnel au sein de la famille, que génère plus précisément le problème de la garde des enfants, dépend de la fluctuation des situations dans l'emploi : télétravail, chômage partiel, congé maternité, reprise d'activité. Les parents qui témoignent se sentent fatigués de devoir gérer plusieurs activités dans cette période compliquée.

« Vécu parental de saturation de stress pour assurer charge de travail à distance télétravail des deux parents et s'occuper des enfants, besoins affectifs, intendance du quotidien, devoirs à la maison »

« Depuis 2 semaines, j'ai demandé quelques jours de chômage partiel pour garde d'enfants cela a permis des relations plus sereines à la maison, les enfants nous sollicitent moins les jours où je travaille car ils savent que je leur consacrerai du temps les jours de chômage »

« Le confinement se passe bien car mon conjoint est au chômage pendant la période et gère l'intendance et l'école. La maîtresse de notre fille de 6 ans donne pas mal d'activités qui occupent bien la grande comme le petit »

Les parents mentionnent également le ressenti de leurs enfants par rapport à la Covid-19 et le stress généré par la pandémie. Le registre des émotions est largement convoqué surtout lorsque les parents témoignent de l'envie de leurs enfants de retourner à l'école mais aussi des angoisses suscitées par la Covid-19.

« Pour le dernier, c'est plus compliqué, la situation lui pèse, il aimerait revoir la maîtresse et les copains, il est très excité et énervé à la maison, il a peur que nous attrapions la maladie de dehors en allant travailler ou faire les courses »

« Pour moi, ce qui est le plus important, c'est que mon enfant se sente sécurisé, rassuré, aie confiance en l'avenir, j'ai donc fait en sorte de lui expliquer les choses avec des mots simples mais vrais et de ne pas amener la peur dans notre maison »

Enfin, le manque de lien social vécu par leurs enfants est également déploré par les parents. Le déficit d'interactions concerne davantage les pairs du même âge et plutôt la sociabilité amicale (la famille étant plus rarement citée) et les appels visio mis en œuvre pour tenter de combler ce manque ont des limites, que les parents soulèvent :

« Le manque des copains se fait bien ressentir, par contre les appels visio sont fréquents donc bien dans l'ensemble mais des coups de mou parfois liés au manque d'interactions et de divertissements »

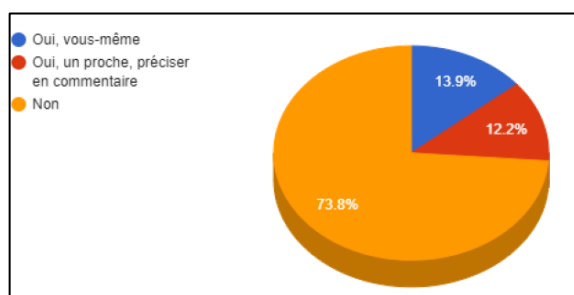
« Les relations enfants parents, père et mère, sont renforcées même si l'enfant est demandeur du retour à l'école, le lien social avec les autres enfants et adultes manque »

« Ses amis lui manquent, il nous le dit quand il voit la photo de classe il me dit : câlins amis, je pense qu'il s'ennuie un peu avec maman papa, et les autres enfants de son âge lui manquent »

Cette première analyse, qui demande à être approfondie, indique que les discours des enfants sont avant tout centrés sur le plaisir d'être en famille, à la maison, et à la frustration de ne pas pouvoir aller à l'école pour voir l'enseignant.e et les copains / copines ; les parents, quant à eux, évoquent avant tout la difficile gestion quotidienne de cette période de crise à la maison : gestion des écrans, école à la maison, télétravail, sentiment d'angoisse lié à la Covid-19, etc.

2.3. Symptômes lors du confinement

2.3.1 Symptômes évoquant une infection par la COVID



Graphique 14 : Symptômes évoquant la COVID-19

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

- Pour 392 répondant.e.s (soit 73,8%), aucun symptôme évoquant une infection par la COVID-19 n'est à déplorer.
- Pour les 101 restant.e.s (soit plus du quart des répondant.e.s : 26,2%)⁴ :
 - o 74 (soit 13,9%) ont été **personnellement concerné.e.s**
 - o 65 (soit 12,2%) ont eu **un.e proche touché.e par une symptomatologie évoquant une infection par la COVID-19.**

Les proches ayant eu des symptômes évoquant la COVID-19 sont **dans 14 cas des proches au sein de la famille** (conjoint.e et enfants) (M15, M52, M80, M109, P13, M145, M152, M200, M241, M370, M395, M414, P55, M420) ; **38 répondant.e.s ont un enfant** qui a été concerné, et **32 un.e conjoint.e**. Dans deux familles, le frère et le père du ou de la répondant.e vivant avec elles ont également présenté des symptômes.

A plusieurs reprises, les répondant.e.s indiquent que leurs symptômes évoquaient la COVID-19 mais qu'ils et elles n'en ont pas la certitude, faute de n'avoir pas pu être testés.

Sur l'ensemble des répondant.e.s, **seuls deux cas ont eu un diagnostic positif (forme modérée pour le conjoint de M241 et sans autre précision pour toute la famille de M395).**

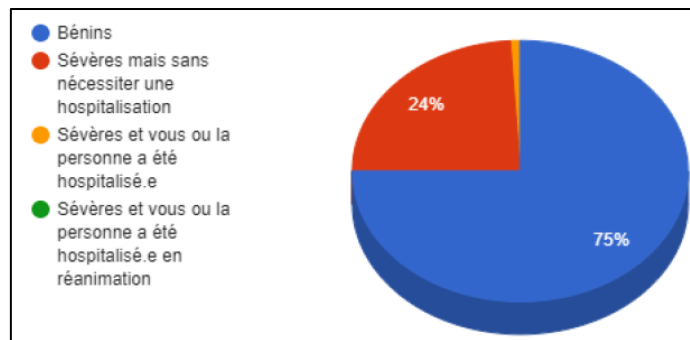
⁴ Plusieurs réponses étaient possibles pour ces 101 répondant.e.s selon que les symptômes les concernaient eux.elles-mêmes et/ou un de leurs proches (d'où un total de réponses supérieur à 101 ; n=139)

Les symptômes signalés par les répondant·e·s sont récapitulés dans le tableau suivant (Tableau 5).

Tableau 5 : Symptômes évoquant le COVID-19 déclarés dans le foyer des répondant·e·s

| SYMPTOMES DECLARES | NOMBRE DE FOYERS CONCERNES |
|------------------------------|----------------------------|
| Toux/éternuements | 24 |
| Maux de tête | 14 |
| Fièvre (de légère à 40°C) | 13 |
| Fatigue | 8 |
| Perte d'odorat et/ou de goût | 6 |
| Détresse respiratoire | 4 |
| Pneumopathie | 3 |
| Rhume | 3 |
| Maux de gorge | 3 |
| Maux de ventre (diarrhée) | 3 |
| Problèmes cutanés | 3 |
| Courbatures | 2 |
| Angoisse | 1 |
| Baisse de moral | 1 |

2.3.2 Sévérité des symptômes



Graphique 15 : Sévérité des symptômes évoquant le COVID-19
Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Sur les 104 répondant·e·s à cette question :

- **78** (soit 75%) soulignent que ces symptômes étaient **bénins**.
- Pour **25 répondant·e·s** (soit 24%), ces symptômes étaient **sévères** mais sans toutefois nécessiter une hospitalisation.
- Seule **1 personne** (1%) a été **hospitalisée** (M100). Aucune n'a dû aller en réanimation.

2.3.3 Symptômes autres que la COVID-19 pendant le confinement



Graphique 16 : Autres symptômes

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Sur les 493 répondant·e·s :

- **358** répondant·e·s (soit 72,6%) ne présentent **aucun symptôme** particulier pendant le confinement.
- **135** répondant·e·s (soit plus du quart : 27,4%) signalent **des symptômes autres que la COVID-19** (nous ne pouvons conclure, pour autant, qu'ils sont directement liés au confinement et/ou si ces symptômes auraient été présents sans le confinement).

Sur ces 135 répondant.e.s, 130 ont apporté des précisions (Tableau 6) :

- **Symptômes anxieux** tels que des *crises d'anxiété, des étourdissements liés à l'anxiété, de l'anxiété, des insomnies ou des difficultés à dormir.*
 - « Tous les trois du stress et de l'anxiété qui nous fait parfois pleurer et perdre pied, pour les adultes on pleure et pour ma fille elle devient plus pénible » (M210)
 - « Insomnie. Je suis au chômage et un ex me harcèle Et le confinement est dur, nous sommes en appart avec chats, petite ville calme mais incertitudes à venir » (M102)
 - « Souffle court et étourdissements liés à l'anxiété. Crises d'anxiété » (M103)
- **Manifestations digestives** tels que des *maux de ventre importants, des diarrhées, des crampes d'estomac fortes, des coliques, des douleurs abdominales ;*
 - « Diarrhées pour le nourrisson nécessitant une consultation » (M359)
 - « Crampes d'estomac importantes » (M49)
- **Réactions cutanées** telles que des *crises d'urticaires sévères, de nombreuses allergies, des mycoses, des problèmes de peau ;*
 - « Crise d'allergies qui m'a beaucoup affaibli, je n'ai pas pu prendre d'anti-inflammatoire comme le "solupred", justement à cause du covid » (M346)
- Deux personnes déclarent une *hypothyroïdie « à mettre en lien avec la fatigue et le stress ».*
- Cette *fatigue* et le *surmenage* sont aussi responsables, selon une répondante, d'*anémie* et de *syndrome neurologique.*

- Une personne a un vertige de Ménière et des transaminases très élevées (« *récurrent mais en forte hausse* »).
- On note également de l'*épilepsie* et plusieurs *dépressions* ou « *déprimés sévères* ». La mère d'un.e répondant.e a eu une *suspicion d'AVC*.

« Hémorroïdes, mal au dos plus que la normale, mal à la tête de longue durée, beaucoup de mal à dormir et me reposer pareil pour mon épouse plus pour elle une anxiété nécessitant des remèdes non pharmacos » (P32)

- **Le manque d'exercice** a provoqué :
 - de nombreuses douleurs/raideurs musculaires (dos, hanches/cervicales et lombaires)
 - des douleurs articulaires
 - un essoufflement anormal à l'effort
 - des hémorroïdes

« Beaucoup de problèmes de contractures liés à l'arrêt de mon suivi en ostéopathie et sans doute à des mauvaises postures en télétravail. Le fait de ne plus faire autant d'activité physique qu'avant, même si on essaye est aussi un facteur qui ne m'aide pas à me sentir en bonne santé. » (M29)

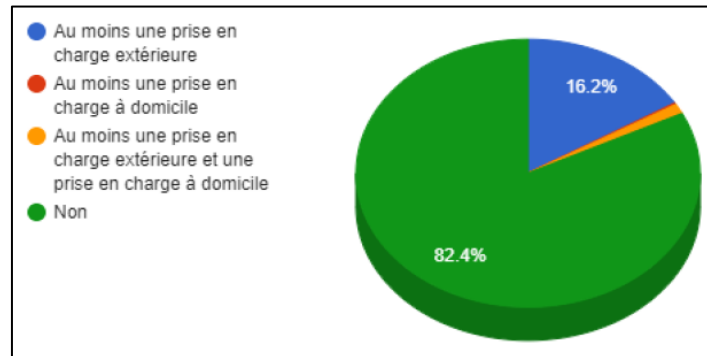
- **Des problèmes qui pourraient être occasionnés par un manque (ou moins) de soins pendant le confinement, tels que :**
 - de très nombreux problèmes dentaires, qui vont des maux/douleurs dentaires à la rage de dent, en passant par les caries ou l'arrachage d'une dent ;
« J'ai eu une carie qui a été soignée (après une souffrance terrible et de nombreux appels pour insister auprès des dentistes) mais j'ai une dent cassée non soignée car pas urgent... » (M182)
 - des maladies auto-immunes (début de poussée maladie chronique auto-immune ; lupus (avec difficultés d'approvisionnement en Plaquenil) ;
 - des problèmes gynécologiques,
 - des infections urinaires/cystites/du pénis, pyélonéphrite,
 - une sclérite (inflammation grave de la vision).
- **Des otites et angines** chez les enfants et/ou chez leurs parents ont été déclarées par les participant.e.s.

- Relevons ce qu'ont noté les **femmes enceintes** :
 - une menace d'accouchement prématuré ;
 - trois fausses couches ;
 - un accouchement difficile ;
 - une sciatique de grossesse ;
 - des problèmes de santé physiques à la suite d'un accouchement et non soignés comme la répondante l'aurait souhaité (« *par ostéopathie, kiné et acupuncture* »).

Tableau 6 : Symptômes autres que ceux de la COVID-19

| | NOMBRE FAMILLES | % | PORTEURS DES SYMPTÔMES | | | |
|---|-----------------|------|---|--|---|---|
| | | | MÈRE | PÈRE | ENFANTS | NON PRÉCISE |
| Otitites, angines, rhinites, rhumes, sinusites, bronchiolites | 29 | 5,9% | M47, M155, M202 | M141, M151, M245 | M8, M47, M66, M104, M141, M155, M202, M334, M344, M352 | M13, M28, M129, M175, M179, M197, M255, M333, M337, M360, M396, M400, M407, M423, P44 (grippe) |
| En lien avec le manque d'exercice | 22 | 4,5% | M29, M433 | P32, P42 | M161 (hanches) | P4, P18, M2, M13, M14, M30, M97, M117, M143, M146, M178, M258, M300, M323, M362, M376, M397 |
| Manifestations digestives | 14 | 2,8% | M353, M370 | M370 | M43, M161, M359, M370 | M41, M49, M211, M257, M360, M387, M90, P22, P23 |
| Allergies | 14 | 2,8% | M105, M141, M346, M433 | M105 | M105, M109, M433 | M99, M213, M218, M239, M328, M391, M396, M411, M435 |
| Symptômes anxieux | 12 | 2,4% | M102, M109, M158, M210, M428 | P32, M210 | M210 | M79, M103, M184, M280, M328, P10 |
| Migraines, maux de tête | 12 | 2,4% | M115, M118, M210 | P32, M210 | M104, M392 | M129, M239, M295, M323, M328, M396 |
| Problèmes concernant les femmes enceintes | 11 | 2,2% | M4, M172, M377 (fausses couches); M261 (menace accouchement prématuré), M158 & M291 (hypothyroïdie en post partum), M44 & M183 (santé physique post partum); M186, M274 (sciaticque grossesse), M345, | | | |
| Problèmes dentaires | 10 | 2,0% | M9, M182, M233 | M115 | | M73, M82, M103, M111, M130, P12 |
| Infections diverses | 7 | 1,4% | M4 (infection importante de ganglion) | | M149 (infection du pénis), M336 (Pyélonéphrite) | M160 (Pyélonéphrite), M289 (infection urinaire), M303 (cystite), M376 (infection urinaire) |
| Dépression | 4 | 0,8% | P32, M364, M428 | | | M163 |
| Divers | 31 | 6,3% | M9 (Problèmes gynécologiques), M45 (Problème gynécologique indéterminé) | M45 (problèmes reins), M374 (hypothyroïdie), P7 (morsure), P28 (Début de poussée maladie chronique auto-immune), P32 (hémorroïdes) | M83 (épilepsie), M118 (chute et eruption cutanée), M245 (varicelle), P34 (pieds-mains-bouche) | M3 (lupus), M16 (urticaire sévère palpébral), M21 (kystes bénins), M28 (Transaminase très élevées (problèmes récurrent mais en forte hausse, Vertige de Ménière), M36 (ALD), M96 (Suspicion d'AVC pour ma mère), M99 (scarlatine), M117 (anémie, syndrome neuro), M153 (sclérite), M160 (hémorroïdes), M168 (mycose), M232 (Fracture humérus), M265 (asthme, gonflement jambes), M285 (Problème circulatoire), M286 (Mononucléose), M307 (dengue), M341 (fatigue, surmenage), M364 (vertiges), M367 (hémorroïdes), M376 (diabète, maladie yeux), M435 (aphtes, coup de froid) |

2.4. Prises en charge extérieures ou à domicile pour des problèmes de santé des enfants



Graphique 17 : Nombre de prises en charge extérieures ou à domicile pour des problèmes de santé

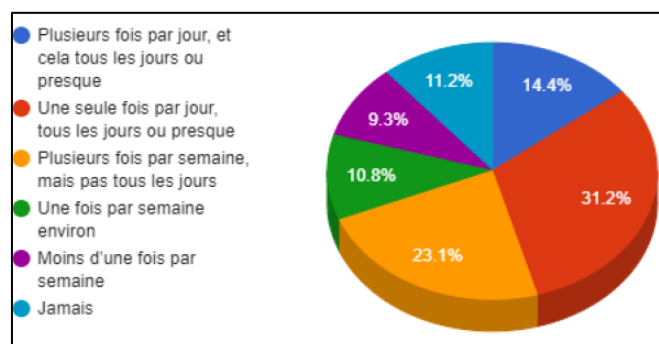
Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Des contraintes supplémentaires à celles-liées au confinement sont ici abordées. Ainsi, sur les 493 répondant.e.s à cette question,

- **406 répondant.e.s (82,4%) n'ont pas d'enfants ayant habituellement une ou plusieurs prises en charge extérieures ou à domicile pour des problèmes de santé** (médecine générale, orthophonie, kinésithérapie, psychomotricité, etc.), en dehors des visites de routine (82,4%)
- **80 répondant.e.s (16,2%) ont un enfant ayant habituellement au moins une prise en charge extérieure**
- **6 répondant.e.s (1,2%) ont un enfant ayant habituellement au moins une double prise en charge, extérieure et à domicile**
- **1 répondant.e (0,2%) a un enfant ayant habituellement au moins une prise en charge à domicile**

2.5. Sorties, activités physiques ou sportives

2.5.1 Fréquence des sorties



Graphique 18 : Fréquence de sorties hors du logement

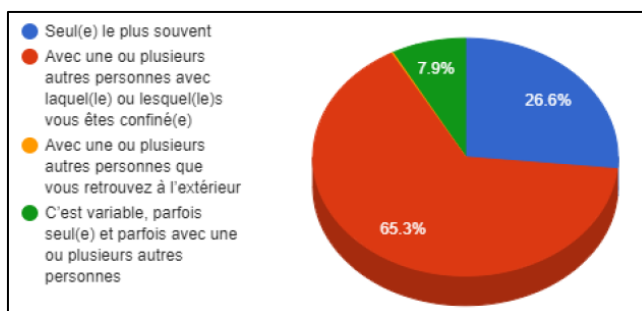
Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Rappelons que le décret paru au Journal Officiel le 24 mars autorise des « déplacements brefs, **dans la limite d'une heure quotidienne** et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés, (...) à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile... ».

Sur les 493 répondant.e.s,

- **154, soit 31,2%, donc moins d'un tiers des répondant.e.s semblent avoir respecté cette consigne** de « sortir une seule fois par jour presque tous les jours »
- **71 répondant.e.s, soit 14,4%**, déclarent être davantage sorti.e.s « **plusieurs fois par jour tous les jours ou presque** » ;
- **114 répondant.e.s soit 23,1%**, déclarent être davantage sorti.e.s « **plusieurs fois par semaine mais pas tous les jours** »
- **99 répondant.e.s soit 20,1 %**, déclarent être davantage sorti.e.s « **une fois par semaine** » ou « **moins d'une fois par semaine** » ;
- **55 répondant.e.s, soit 11,2%**, ne sont « **jamais** » sorti.e.s.

2.5.2 Sorties seul.e-s ou accompagné.e-s⁵



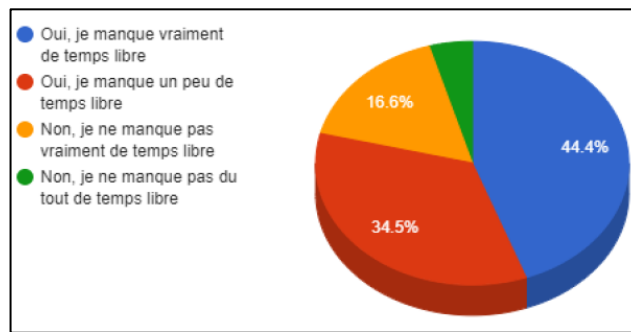
Graphique 19 : Accompagnement lors des sorties

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

- **322** répondant.e-s soit **65,3%** sont sorti.e-s « **avec une ou plusieurs personnes avec laquelle ou lesquelles ils et elles étaient confiné.e-s** »
- **131** répondant.e-s soit **26,6%** sont sorti.e-s « **seul.e le plus souvent** »
- **Pour 39** répondant.e-s soit **7,9%**, cela variait entre « **parfois seul.e** », « **parfois avec une ou plusieurs personnes** ».

⁵ La question était obligatoire et la réponse « je ne suis pas sorti.e » n'était pas prévue, ce qui explique peut-être que l'on ne retrouve pas les 55 participant.e-s qui ne sont jamais sorti.e-s.

2.6. Temps libre



Graphique 20 : Temps libre des répondant·e·s

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Sur les 493 répondant.e.s,

- 22, soit 4,5%, ne manquent « pas du tout » de temps libre ;
- 82, soit 16,6%, ne manquent « pas vraiment » de temps libre ;
- 170, soit 34,5%, déclarent avoir eu le sentiment de manquer « un peu » de temps libre ;
- **219, soit 44,4%, déclarent avoir « vraiment » manqué de temps libre depuis le début du confinement.**

III. HABITAT ET LOGEMENT

3.1 Commune de confinement

Toutes les régions de France et d’Outre-Mer ont été couvertes avec plus ou moins de représentativité, la région Occitanie étant particulière représentée (Tableau 7).

Tableau 7 : Nombre de répondant.e.s par région et DOM (par ordre décroissant)

| REGIONS | REPONDANT·E·S | % |
|----------------------------|---------------|-------------|
| OCCITANIE | 257 | 52,13% |
| ILE DE FRANCE | 45 | 9,13% |
| PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR | 42 | 8,52% |
| AUVERGNE RHONE ALPES | 28 | 5,68% |
| NOUVELLE AQUITAINE | 26 | 5,27% |
| BRETAGNE | 15 | 3,04% |
| GRAND EST | 14 | 2,84% |
| BOURGOGNE FRANCHE COMTE | 14 | 2,84% |
| OUTRE MER | 13 | 2,64% |
| PAYS DE LOIRE | 11 | 2,23% |
| HAUTS DE FRANCE | 10 | 2,03% |
| CENTRE VAL DE LOIRE | 10 | 2,03% |
| NORMANDIE | 7 | 1,42% |
| CORSE | 1 | 0,20% |
| TOTAL | 493 | 100% |

Nous n’avons pas eu de répondant.e.s dans les départements suivants : 1, 2A, 3, 5, 7, 8, 37, 39, 40, 51, 52, 53, 55, 58, 68, 72, 73, 78, 86, 88 et 89, soit **21 départements dont 10 en zone rouge, 5 en zone verte et 6 en zone orange à la date du 3 mai 2020.**

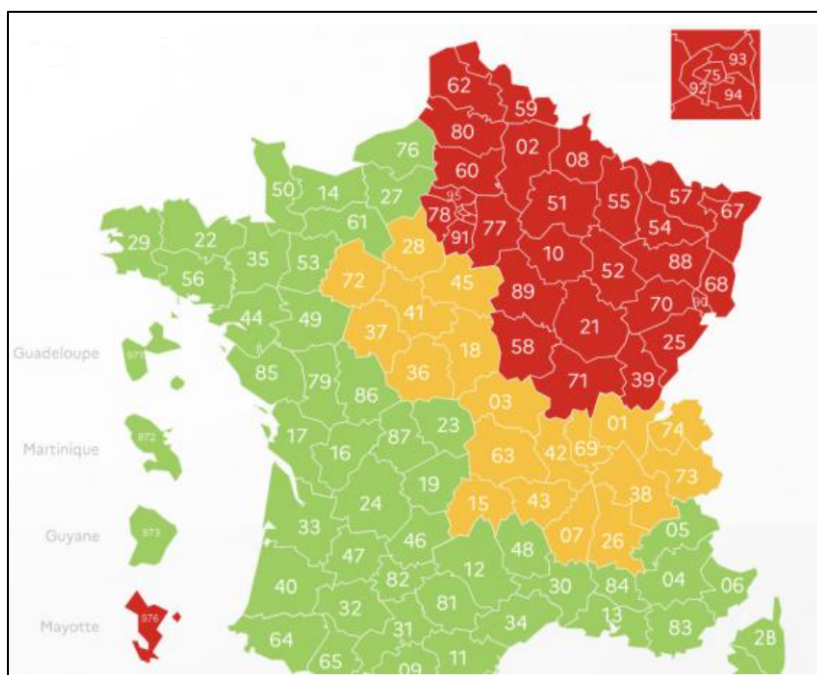


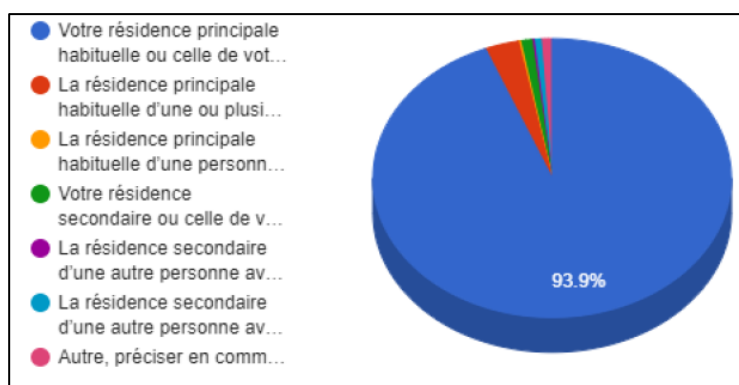
Figure 1 : Carte de France des zones à risque COVID-19 au 3 mai 2020
Source Ministère des solidarités et de la santé

Au final, les répondant·e·s étaient réparti·e·s sur les différentes zones à risque, définies au 3 mai 2020 par le ministère des solidarités et de la santé, de la façon suivante :

Tableau 8 : Répartition des répondant·e·s selon les zones à risque de COVID-19

| | | |
|---------------|------------|---------------|
| ORANGE | 37 | 7,5% |
| ROUGE | 86 | 17,4% |
| VERT | 370 | 75,1% |
| TOTAL | 493 | 100,0% |

3.2 Type de logement (résidence principale ou secondaire)

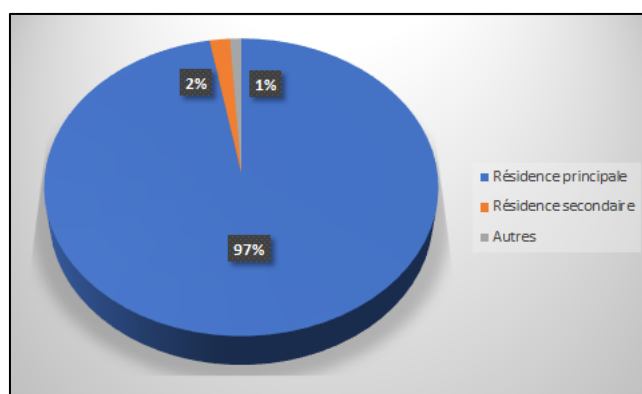


Graphique 21 : Logement des répondant·e·s pendant le confinement
Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Une très grande majorité des répondant·e·s (463, soit 93,9% de l'ensemble) est logée dans sa résidence principale ou celle de sa ou son conjoint

Pour les 30 autres personnes :

- 15 (ou 3%) logent dans la résidence principale d'une personne confinée avec elles
- 1 (ou 0,2%) loge dans la résidence principale habituelle d'une personne avec laquelle elle n'est pas confinée
- 5 (ou 1 %) logent dans leur résidence secondaire ou celle de leur conjoint·e
- 1 (ou 0,2%) occupe la résidence secondaire d'une autre personne avec laquelle elle est confinée
- 3 (ou 0,6%) logent dans la résidence secondaire d'une autre personne avec laquelle elles ne sont pas confinées



Graphique 22 : Type de logements des répondant·e·s

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

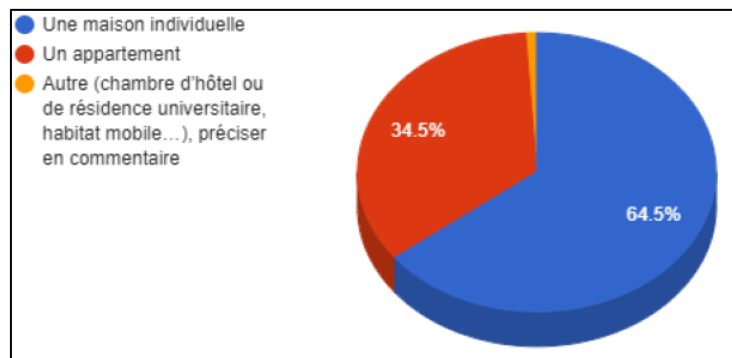
Pour amener des précisions quant au déplacement : dans 5 cas

- « L'achat de notre maison a été repoussé à cause du confinement » (M13)
- « Urgence familiale : déplacement du confinement à proximité de mes parents pour accompagnement et présence le 16 avril » (M37)
- « Nous avons emménagé mi-février, notre vrai coup de chance depuis la naissance de notre enfant. Nous avons quitté un 40m2 très sombre à ville 1, nous avons une petite maison avec jardin à ville 2. » (M85)
- « Nous sommes dans la résidence secondaire de mes parents » (M112)
- « Un gîte que nous avons loué à la campagne » (M423)

Pour apporter des informations sur la réponse choisie : dans 6 cas

- « Chez ma mère, dans la maison où j'ai grandi enfant » (M147)
- « Nous y avons emménagé début février. Nous y avons entamé des travaux de rénovation » (M212)
- « Mais quelques week-ends dans résidence secondaire » (M229)
- « Notre résidence principale tant que les travaux de notre maison ne sont pas finis... » (M250)
- « Propriétaire appartement sans balcon » (M287)
- « Je vis depuis 1 an chez mes parents avec mon mari et enfant en attendant que je finalise mon achat » (M324)
- « Nous avons fait une parenthèse de 12 jours dans une résidence secondaire familiale » (M350)

3.3 Maison individuelle ou appartement



Graphique 23 : Type de logement pendant le confinement

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Sur les 493 répondant.e.s,

- **318, soit 64,5%**, ont passé le confinement **en maison individuelle**
- **170 soit 34,5%**, ont passé le confinement **en appartement**
- **et 5, soit 1%**, ont passé le confinement **dans un autre type de logements**

Trois des cinq répondants qui ont coché la case « **autre** » ont précisé :

- « *Avant 16 avril : appartement et depuis 16 avril : maison individuelle* » (M37)
- « *Une dépendance d'un grand domaine* » (P10)
- « *Une "yourte"* » (M303)

Neuf ont donné des précisions sur leur maison individuelle :

- « *180 m²* » (M10)
- « *Grâce à dieu !!!* » (M28)
- « *Maison avec jardin* » (M34)
- « *Grand jardin* » (M55)
- « *Avec 12 hectares de bois et prairies* » (M149)
- « *Mitoyenne d'un côté* » (M259)
- « *50 mètres carrés avec petit jardin* » (M359)
- « *SANS EXTERIEUR* » (M413)
- « *Maison mitoyenne avec jardin* » (M433)

Sept autres ont donné des précisions sur leur appartement :

- « *Avec jardin* » (M45, M178),
- « *70 m2, 2 chambres pour 2 adultes et 2 enfants. 1 balcon. Ça manque un peu d'espace ! 😊* » (M192)
- « *En rez-de-chaussée avec jardin* » (M244)
- « *A côté des collines et d'un très grand parc « nature » qui est à la résidence* » (P50)
- « *Avec une cour* » (M380)
- « *Un appartement loft avec une cour* » (M381)

3.4 Accès à l'extérieur

Tableau 9 : Nombre et type d'accès extérieurs

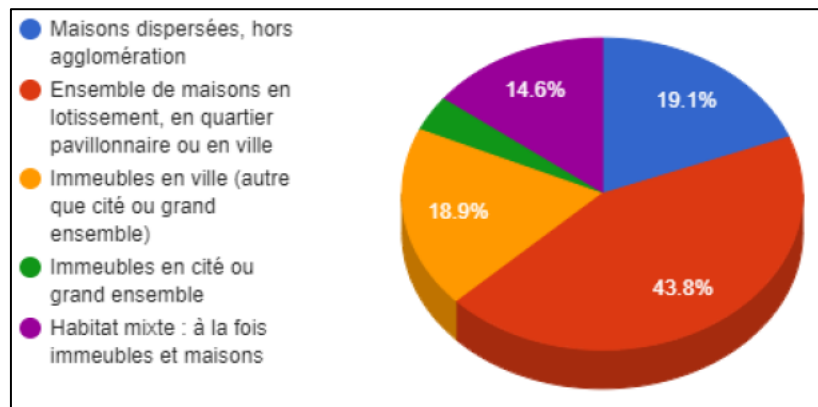
| (plusieurs réponses possibles) | Une réponse | Deux réponses | Trois réponses | Quatre réponses | TOTAL |
|---|--------------|---------------|----------------|-----------------|---------------|
| <i>Non, il ne dispose pas d'un accès à l'extérieur</i> | 17 | | | | 17 |
| Un balcon | 48 | 48 | 3 | 1 | 100 |
| Un jardin ou un terrain à usage exclusif | 275 | 30 | 2 | 1 | 308 |
| Une cour ou un jardin (d'immeuble, de résidence...) à usage collectif | 25 | 54 | 2 | 0 | 81 |
| Une cour ou une terrasse à usage exclusif | 44 | 10 | 2 | 1 | 57 |
| TOTAL NOMBRE D'ACCES EXTERIEURS | 392 | 79 | 4 | 1 | 476 |
| % | 82,4% | 16,6% | 0,8% | 0,2% | 100,0% |

Seuls 17 répondant·e·s ne disposaient pas d'un accès extérieur pendant le confinement soit 3,4% de l'ensemble des répondants.

Sur les 476 répondant·e·s disposant d'au moins un accès extérieur (96,6% de l'ensemble des répondant·e·s) (Tableau 10) :

- **392 en ont un** (82,4%) : un balcon (x 48), un jardin ou un terrain à usage exclusif (x 275), une cour ou un jardin (d'immeuble, de résidence...) à usage collectif (x 25) et une cour ou une terrasse à usage exclusif (x 44) ;
- **79 en ont deux** (16,6%) : Un balcon et un jardin ou un terrain à usage exclusif (x 9), Un balcon et une cour ou un jardin (d'immeuble, de résidence...) à usage collectif (x 37), Un balcon et une cour ou une terrasse à usage exclusif (x 2), Un jardin ou un terrain à usage exclusif et une cour ou un jardin (d'immeuble, de résidence...) à usage collectif (x 7), Un jardin ou un terrain à usage exclusif et une cour ou une terrasse à usage exclusif (x 14), Une cour ou une terrasse à usage exclusif et une cour ou un jardin (d'immeuble, de résidence...) à usage collectif (x 10) ;
- **4 en ont trois** (8,4%) : Un balcon, une cour ou une terrasse à usage exclusif et une cour ou un jardin (d'immeuble, de résidence...) à usage collectif (x 1), Une cour ou une terrasse à usage exclusif, une cour ou un jardin (d'immeuble, de résidence...) à usage collectif (x 1), Un balcon, un jardin ou un terrain à usage exclusif et une cour ou une terrasse à usage exclusif (x 2) ;
- **1 en ont 4** (2,1%) : Un balcon, un jardin ou un terrain à usage exclusif, une cour ou une terrasse à usage exclusif, une cour ou un jardin (d'immeuble, de résidence...) à usage collectif.

3.5 Voisinage du logement



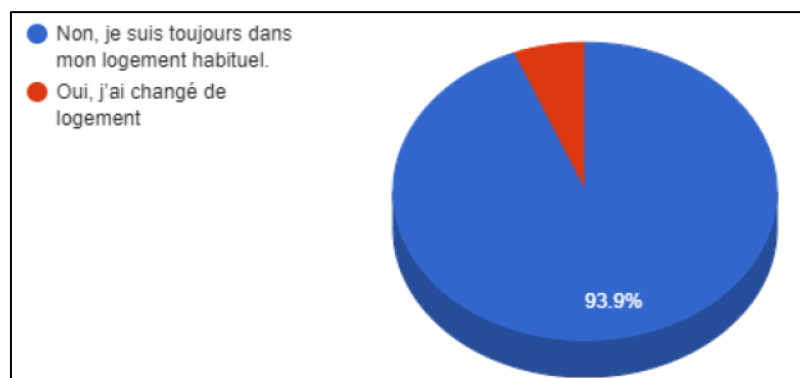
Graphique 24 : Type d'habitat dans le voisinage du logement pendant le confinement

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

Les 493 répondant.e.s ont apporté une réponse à cette question sur le voisinage :

- Pour **216**, soit 43,8%, il s'agit d'un « **ensemble de maisons en lotissement, en quartier pavillonnaire ou en ville** »
- Pour **94**, soit 19,1%, il s'agit de « **maisons dispersées, hors agglomération** »
- Pour **93**, soit 18,9%, il s'agit d'« **immeubles en ville (autre que cité ou grand ensemble)** » (18,9%)
- **72**, soit 14,6%, sont entouré.e.s d'« **habitat mixte : à la fois immeubles et maisons** »
- **18**, soit 3,7%, sont entouré.e.s d'« **immeubles en cité ou grand ensemble** »

➤ Logement habituel *versus* changement

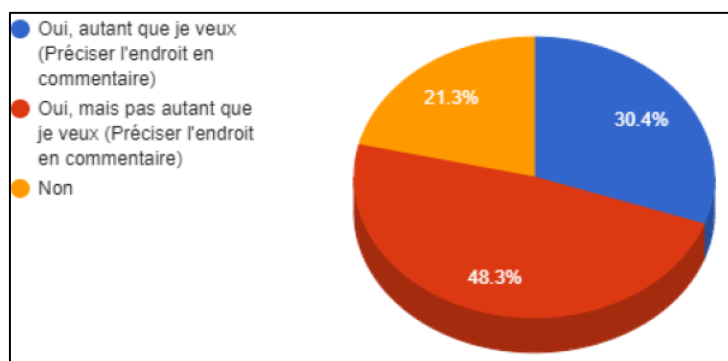


Graphique 25 : Départ du logement pour un autre pendant le confinement

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

La grande majorité des répondant.e.s (n= 463 ; 93,9%) n'a pas quitté son logement pendant le confinement. Seuls 30 personnes, soit 6,1% l'ont fait.

3.6 Être au calme et pouvoir s'isoler



Graphique 26 : Possibilité de s'isoler dans une pièce pendant le confinement

Source : Premiers résultats de l'enquête COVJEUNENFANT – Juillet 2020

- **105 répondant·e·s** (soit 21,3%), soit **environ un·e répondant·e sur cinq, ne disposait pas, pendant le confinement, d'une pièce dans laquelle s'isoler ou être au calme.** (Quatre personnes ont justifié leur réponse par l'impossibilité de s'isoler avec des enfants en bas âge).

- **150 répondant·e·s**, soit **30,4%** pouvaient le faire « **autant qu'ils le voulaient** ». Une personne a répondu « oui autant que je veux », en complétant sa réponse par : « j'en profite rarement à part le soir car je dois surveiller les enfants en permanence ».

Parmi ces 150 personnes, les justifications se répartissent de la manière suivante (Tableau 3).

Tableau 10 : Pièces dans lesquels le ou la répondante peut s'isoler « autant qu'il et elle le veut »

| OUI, JE PEUX M'ISOLER « AUTANT QUE JE LE VEUX » | | |
|---|----------------------|---|
| NOMBRE DE PIÈCES INDIQUÉES | NOMBRE DE RÉPONDANTS | TYPES DE « PIÈCES » |
| Une seule pièce | 55 | Chambre parentale (x35), chambre d'amis (3), bureau/une pièce dédiée au télétravail/un espace pour télé travailler (x 13), atelier de peinture (x 1), jardin (x 1), gîte (x1), appartement du voisin (x 1) |
| Deux pièces | 17 | Un bureau, chambre parentale ou chambre, une chambre d'amis, jardin , salon, |
| Trois pièces | 8 | Chambre, chambre d'amis, bureau, jardin , <i>Salon, salle à manger, terrasse, salle de bain, combles aménagés</i> |
| Partout | 4 | Grande maison, partout, « celles où il n'y a personne au moment où je veux m'isoler », « il y a toujours une pièce vide » |
| Pas de précision apportée | 66 | |
| TOTAL | 150 | 30,4% des répondant·e·s |

Quelques **aménagements** semblent avoir été nécessaires pour certain·e·s répondant·e·s :

- « Nous avons organisé une pièce dédiée au télétravail » (M409)
- « Petite chambre d'amis qui ne compte pas pour une chambre officiellement car trop petite mais qui permet de mettre un lit et qui a une mini fenêtre, aménagée en mini bureau dans cette période » (M334)
- « Aménagement de la chambre d'amis en bureau pour travailler notamment » (P53)

D'autres **ont imposé une consigne** pour obtenir un peu de calme, voire profiter de la sieste :

« On essaie de se respecter, entre 14 et 15h, nous avons instauré un moment calme, chacun est dans son coin » (M179)

« Lorsque xx dort, je suis tranquille ... » (P53).

- **238 répondant·e·s, soit 48,3%**, ont répondu : « **pas autant qu'ils ou elles l'auraient souhaité** » (Tableau 11). 39 n'ont fait aucun commentaire.

Tableau 11 : Pièces dans lesquels le ou la répondant.e peut s'isoler, mais « pas autant qu'il le veut »

| OUI, JE PEUX M'ISOLER MAIS « PAS AUTANT QUE JE LE VEUX » | | |
|---|--------------------------------|--|
| NOMBRE DE PIECES INDIQUEES | NOMBRE DE REpondant·E·S | TYPES DE « PIECES » |
| Une seule pièce | 163 | Chambre parentale, chambre d'un enfant, Bureau, <i>mon cabinet d'orthophonie, le cellier, la salle de bain, la pièce à vivre + Extérieur : jardin</i> , dépendance sur le même terrain, terrasse, balcon |
| Deux pièces | 23 | Chambre parentale, Salon, chambre des enfants, <i>chambre d'amis, cuisine, bibliothèque, terrasse, Salle de Kung fu, jardin</i> |
| Trois pièces ou plus | 8 | Chambre, bureau, salon, <i>cuisine, toilettes, salle de bains, salle de cinéma,</i> |
| Partout | 5 | Exemples : « j'ai la place mais mes enfants me rejoignent où que je sois », « ce n'est pas un endroit mais plusieurs possibles, mais ce n'est pas tout le temps possible au moment où on en a besoin », « n'importe quelle pièce si mon conjoint s'occupe de notre fils pendant ce temps... », « Le lieu physique existe mais pas vraiment la possibilité de m'y rendre seul » |
| Pas de précision apportée | 39 | |
| TOTAL | 238 répondant·e·s | 48,3% des répondant·e·s |

Quatre obstacles émergent :

1. Ne pas pouvoir laisser leurs enfants, trop jeunes, sans surveillance.
2. L'intrusion des enfants à tout moment ne permet pas de trouver la quiétude recherchée.
3. L'isolation phonique est insuffisante et les bruits de la maison viennent perturber l'isolement.
4. Le temps manque pour pouvoir s'isoler.

La grande majorité (163 réponses sur les 199 justifications, soit 82%) n'indique qu'une pièce où se réfugier.

- Ces personnes qui ont, plus souvent que les autres, **dû aménager un bureau dans leur chambre ou la chambre d'un de leurs enfants**, parlent d'ailleurs de leur « *chambre bureau* ».
- Elles sont nombreuses à déplorer **ne pas avoir suffisamment de temps pour elles**, parfois au détriment de leur travail.
- Les **temps de calme** se situent principalement dans les moments où les enfants font la sieste et la nuit ou, parfois, quand le conjoint s'occupe des enfants.

Dans l'ensemble de ces réponses (« *autant que je veux* » et « *pas autant que je le veux* »), on note la place importante de la chambre parentale et du bureau, mais aussi du jardin, pour ceux qui en ont un et ils étaient 308 sur les 493 répondant.e.s (soit 62,5% des répondant.e.s) à en avoir un à usage exclusif (cf. tableau 10).

Liste des graphiques

- Graphique 1 : Répartition des répondant.e.s selon leur sexe
- Graphique 2 : Place dans la famille des répondant.e.s
- Graphique 3 : Lieu de naissance
- Graphique 4 : Statut marital
- Graphique 5 : Nombre d'enfants des répondant.e.s
- Graphique 6 : Type de fratrie des enfants du, de la répondant.e.
- Graphique 7 : Diplômes obtenus par les répondant.e.s
- Graphique 8 : Situation principale des conjoint.e.s
- Graphique 9 : Part de conjoint.e.s employé.e.s/non employé.e.s
- Graphique 10 : Montant mensuel des ressources de l'ensemble du ménage
- Graphique 11 : Répartition des répondant.e.s selon les tranches de revenus
- Graphique 12 : Confort ressenti selon le montant de ressources financières
- Graphique 13 : Evolution des relations pendant le confinement
- Graphique 14 : Symptômes évoquant la COVID-19
- Graphique 15 : Sévérité des symptômes évoquant le COVID-19
- Graphique 16 : Autres symptômes
- Graphique 17 : Nombre de prises en charge extérieures ou à domicile pour des problèmes de santé
- Graphique 18 : Fréquence de sorties hors du logement
- Graphique 19 : Accompagnement lors des sorties
- Graphique 20 : Temps libre des répondant.e.s
- Graphique 21 : Logement des répondant.e.s pendant le confinement
- Graphique 22 : Type de logement des répondant.e.s
- Graphique 23 : Type de logement pendant le confinement
- Graphique 24 : Type d'habitat dans le voisinage du logement pendant le confinement
- Graphique 25 : Départ du logement pour un autre pendant le confinement
- Graphique 26 : Possibilité de s'isoler dans une pièce pendant le confinement

Liste des figures

Figure 1 : Carte de France des zones à risque COVID-19 au 3 mai 2020 (source Ministère des solidarités et de la santé)

Liste des tableaux

- Tableau 1 : Nombre d'enfant au foyer
- Tableau 2 : Répartition des types de fratries selon les répondant.e.s
- Tableau 3 : Niveau de diplôme des répondant.e.s
- Tableau 4 : Modifications des relations dans la famille
- Tableau 5 : Symptômes évoquant le COVID-19 déclarés dans le foyer des répondant.e.s
- Tableau 6 : Symptômes autres que ceux de la COVID-19
- Tableau 7 : Nombre de répondant.e.s par région et DOM (par ordre décroissant)
- Tableau 8 : Répartition des répondant.e.s selon les zones à risque de COVID-19
- Tableau 9 : Nombre et type d'accès extérieurs
- Tableau 10 : Pièces dans lesquels le.la répondant.e peut s'isoler « autant qu'il le veut »
- Tableau 11 : Pièces dans lesquels le.la répondant.e peut s'isoler, mais « pas autant qu'il le veut »